

Extraits de presse *Voyage en Polygonie*

Kritik – le 20 septembre 2011

Il y a du génie en Polygonie,

Eblouissant ! Spectacle de formes et de couleurs, *Voyages en Polygonie* est une ode à la différence. Un carré à qui il manque un petit bout cherche la pièce manquante qui lui permettrait de devenir « comme tout le monde ».

Au sein d'une société de « formes », de curieuses marionnettes polygones, des mètres ruban et pliants, prennent vie sous la houlette du comédien-démiurge.

Création plastique, manipulation, jeux d'ombres et de lumière, animation vidéo, Pascal Vergnault compose une œuvre sensible et esthétique, où les images comme les mots tombent avec justesse et où l'astuce flirte avec la simplicité.

Portée par des bruitages et des compositions musicales judicieuses et augmentée d'une animation vidéo parfaitement intégrée, la pièce évolue de tableaux stylisés en scènes parlées ou chantées, évoquant tantôt des œuvres de Miro ou Kandinsky, tantôt l'univers graphique des *Shadocks* ou de *La Linea*. Loin du théorème de Thalès, Pascal Vergnault en grand géomètre de Polygonie, invite à un voyage inventif et jubilatoire.

Par Anne Warin

Télérama Sortir - Paris Ile-de-France-
14 au 30 novembre 2010

Voyage en polygonie

3 ans. Mise en scène de Pascal Vergnault. Durée : 45 min. 15h (mer.), centre Jean-Vilar, 52, rue Pierre-et-Marie-Derrien, 94 Champigny-sur-Marne, 01-48-85-41-20. (4,70-5,80 €).

Kré est un carré à qui il manque un bout. Rejeté, il décide de partir à la recherche de sa part manquante. Son voyage l'entraîne dans d'autres contrées de la Polygonie, où ronds, triangles et rectangles acceptent sa différence... Des formes géométriques comme des marionnettes auxquelles le comédien-manipulateur donne vie en créant un univers imaginaire singulier. Images vidéo avec lesquelles il joue (il déplace du bout des doigts des taches de couleur, il effeuille une fleur : les pétales, ombres projetées, tombent), décor qu'il invente au fur et à mesure par empilement, assemblage des formes. Ce spectacle est beau par son esthétique, la poésie qu'il dégage et son propos. On est touché par ce carré, et ça, c'est fabuleux ! Françoise Sabatier-Morel

Théâtre-enfants.com - Septembre 2009

Présentation :

Exclu de sa communauté parce qu'il est un peu cabossé, un carré décide d'entreprendre un voyage initiatique à la recherche de son bout manquant. Au cours de son périple, il découvre d'autres mondes où vivent des tribus différentes de lui. Des ronds qui tourneboulent, un trapèze voltigeur, des triangles obtus, un rectangle trop long, un ovale qui ne tourne pas rond... Dans ce monde magique peuplé de polygones en tout genre, qui se forment et se déforment, K-ré le carré pas tout à fait carré saura se faire accepter tel qu'il est. Mais cela lui suffira-t-il ?

Ce spectacle, qui mêle marionnette, objet et vidéo, s'est inspiré des ouvrages de Shell Silverstein, Jérôme Ruillier ou encore des peintures de Kandinsky et de Miro. Voyage en Polygonie s'attache à décrire une société où chaque polygone brille par sa différence, par sa particularité.

Notre critique :

Exploration en marionnette et vidéo Voyage en Polygonie, nouvelle création du «Théâtre pour deux mains » de Pascal Vergnault. Dépaysement assuré !

Le territoire de la Polygonie se mesure en mètres. Il est en forme de... polygone. Gris, sans relief, l'ambiance est plutôt froide à l'atterrissage. Mais, en Polygonie, rien n'est figé. Les habitants et l'espace se déplacent. Les modes de transport principaux y sont le marionnettiste et la vidéo. La Polygonie est donc, tout à la fois, géométrique et technologique. Ce qui lui confère une certaine démesure.

Le pays est riche de différents quartiers. Celui des carrés est à angle droit : ses habitants n'aiment guère les zigzags. Si, par malheur, un carré naît biscornu, comme K-ré, avec un creux en forme de « A », côté droit, il est immédiatement banni du quartier des carrés. Nous voici partis à la suite de K-ré, dans sa quête du petit bout manquant, de la bonne couleur et de la bonne forme.

« Que se passe-t-il dans une classe maternelle lorsque les enfants jouent avec les formes géométriques ? À première vue cela commence par la reconnaissance visuelle et orale des formes, le carré, le triangle, le rond, le rectangle etc. Après, ils font des associations de formes pour créer d'autres formes ou des personnages puis si l'on prête l'oreille, l'on s'aperçoit que les enfants se racontent des histoires autour de ces formes. Ils donnent des noms à ces formes, ils s'inventent des mondes. Nous faisons comme eux ! », explique Pascal Vergnault. Ici, la vidéo s'immisce dans le jeu des formes-marionnettes. L'image donne une autre dimension de l'animation de l'objet. Elle la prolonge. Elle transforme également l'espace et nous y perd. En Polygonie, le matériel se mêle à l'immatériel, ils glissent l'un sur l'autre. L'immatériel cache le matériel. Le matériel découpe l'immatériel. K-ré, le carré mal fichu, exclu de sa communauté, se met à pleurer. Une larme en image sur une marionnette bien palpable.

La larve disparaît vite. Dans sa quête, K-ré découvre des quartiers bigarrés, bien plus excitants que son pré-carré. Il assiste au concours de formes des « Jeux Polygoniques ». Il croise des mètres - haltères, des cent - mètres, des triangles à angles obtus, des rectangles délurés jouant une musique polyphonique, des ronds qui bullent... qui n'ont que faire de la forme de K-ré. Il est K-ré et c'est très bien ainsi. K-ré continue cependant sa recherche, le cœur en joie porté par le chant du marionnettiste. De forme en couleur, il rejoint son complément. Plus question, alors, de s'emboîter l'un dans l'autre, mais s'emboîter le pas pour découvrir les formes du monde, oui !

Le récent Festival Mondial de la Marionnette de Charleville – Mézière a mis en évidence le rôle de plus en plus important joué par la vidéo dans les spectacles.

Elle a, ici, la caractéristique de jouer directement avec l'objet marionnette, d'offrir une autre technique d'animation, de créer une image-marionnette. Le voyage en Polygonie est réellement étonnant.

Marie-Noelle Bouillet

Presse Ocean - le 16 décembre 2009.

La révélation jeune public

Cette création remporte tous les suffrages des spectateurs en Avignon. Elle sera à Nantes en avril 2011.

Du 13 au 17 avril 2011 la ville de Nantes lance une biennale « Jeune Public » dans l'enceinte du château des Ducs de Bretagne. Artistes locaux, nationaux et internationaux seront programmés dans ce nouvel événement Nantais. Secret de polichinelle, le théâtre pour deux mains a été sélectionné pour s'y produire avec son « *Voyage en Polygonie* ».

Directeur et homme de scène, Pascal Vergnault, 30 ans de métier réalise une performance artistique jubilatoire où se mêle marionnettes et vidéos. Il emmène les minots (à partir de 3 ans) et les grands dans un voyage initiatique. On suit « Kré », un carré à qui il manque un petit bout. Celui-ci rencontre plein de forme polygoniques dans un tourbillon de jeux d'ombre et de lumières. En partant à la quête de la part manquante, on touche ici le thème de la différence.

Une « règle active »

Je cherchais ici le prolongement de la marionnette », raconte Pascal Vergnault à la sortie du Grenier à sel en Avignon. « J'ai pris mon temps, lu beaucoup et, après deux ans de gestation, on a travaillé la pertinence de l'image dans un spectacle ». Avec cette question en suspend, « est-ce que l'image peut être un acteur ? ». La réponse est oui. Il suffit de se laisser bercer par la magie de cette hallucinante création qui emprunte aussi bien au petit cirque de Calder qu'à Miro, Gaston Chaissac, Jacques Tati ainsi qu'aux « Shadocks » et autre « Pac man », jeux vidéo d'un siècle évanoui. « Les images sont manipulées en direct par Christoph Guillermet, poursuit Pascal Vergnault. « C'est une régie active, une vraie usine à gaz ». Il avait « aussi envie de chanter ». Du coup, le maître de cérémonie entonne : « Je suis un p'tit carré pas tout à fait fini/ Qui cherche un petit bout, un petit bout de rien(...) ».

A Moscou

«Jouer en Avignon ? C'est une étape supplémentaire, cela permet à plein de gens de nous découvrir», poursuit Pascal Vergnault, ancien de la compagnie des marionnettes de Nantes. «Une quarantaine de programmateurs sont venus nous voir, la saison prochaine est quasiment complète. Nous allons nous produire à Moscou du 22 au 27 septembre, au festival jeune public internationale Gavroche». Cet évènement se déroule dans le cadre de l'année France-Russie. «Si j'ai quelqu'un à remercier, conclut Pascal Vergnault, c'est le Nantais Patrick Grey. Il m'a appris la grammaire et le solfège de la marionnette ».

Stéphane Pajot

Ouest France Quimper – le 16 décembre 2009

Voyage en Polygone : un vrai spectacle

Le jeune public assistait vendredi à *Voyage en Polygone*. Un spectacle sérieux, ludique, tout en couleurs et musique.

En plus de la qualité de la prestation, le spectacle exigeait des spectateurs une participation attentive. Et les enfants ont joué le jeu, cherchant avec le comédien seul sur scène, comment un petit carré pas tout à fait fini peut réussir à retrouver le bout qui lui manque. Pour cela, Kré (c'est son nom) va d'aventures en aventures, dans un monde plein de couleurs et de musique, mais aussi de forme géométriques. « C'est magique », s'exclament les enfants devant toutes les transformations des figures, le ballet d'images vidéo, l'humour distillé ça et là, entre deux chansons. Il y a des moments poétiques et d'autres hilarants comme ce combats de sumo entre un rond et un rectangle. Un spectacle haut en couleur et calculé au millimètre près, c'est la moindre des choses pour ce cours de géométrie ludique.

Télégramme de Quimper – le 16 décembre 2009

Kré cherche son triangle

Les très jeunes spectateurs venus des maternelles de Penhars, en ont eu plein les yeux, hier après-midi à la MPT de Penhars. Émerveillés, ils ont assisté à la naissance d'une pièce pleine d'objets, de formes et de couleurs intitulée « *Voyage en Polygone* ».

Pascal Vergnault a revêtu sa tenue de bricoleur. Le comédien se tient sur le plateau aux formes géométriques. Tout à coup il se penche et d'un doigt, fait jaillir un mètre un souple, puis d'autres, avec lesquels il dessine dans l'espace un tas de triangles. Un bout de scène se relève, le public s'inquiète, puis s'apaise tandis que la lumière dessine sur cet écran improvisé, d'autres motifs comme ces paires d'yeux fureteurs. Et voici, ce Kré à qui hélas, il manque un petit triangle ! Vite il faut le retrouver et partir au loin. Sur le chemin on croise de drôles de figures. Des petits smiles, nous invitent aux jeux Olympiques. Les athlètes s'affrontent. Vive la compétition! Passionné, Kré n'en poursuit pas moins sa quête! Bien entendu, il lui arrivera encore bien des aventures et comme par

magie, Pascal Vergnault tirera encore de pas grand-chose des couleurs, des formes qui feront rêver et à nouveau s'émerveiller.

Eliane Faucon-Dumont.